

# Ethnomédecine vétérinaire et pharmacopée traditionnelle dans le plateau central du Burkina Faso : cas de la province du Passoré

H.H. TAMBOURA\*  
L.L. SAWADOGO\*\*  
H. KABORE\*  
S.M. YAMEOGO \*\*\*

## Résumé

Une étude sur les pratiques traditionnelles de soins de santé animale a été conduite dans la province du Passoré (Burkina Faso) auprès de soixante deux (62) tradipraticiens. Les cent quatorze (114) fiches recueillies ont été analysées et synthétisées. Vingt quatre (24) maladies ont été caractérisées du point de vue dénomination locale, étiologie et épidémiologie. 94,44 % des recettes compilées sont à base végétale. Leur analyse s'est focalisée sur la composition, la préparation, les associations, l'administration, le dosage et la posologie. Une esquisse socio-économique de la structure des prestations traditionnelles en santé animale a été faite pour mieux comprendre le système prévalant dans ce milieu.

**Mots-clés :** ethnomédecine vétérinaire, pharmacopée, tradithérapeutes, Burkina Faso.

## Ethnoveterinary medicine and indigenous pharmacopeia in central region of Burkina Faso : case of Passoré province

### Abstract

In Passoré province of Burkina Faso, a study on traditional animal healthcare practices has been carried out with sixty-two (62) traditional practitioners. One hundred and fourteen (114) questionnaires were completed and the results analyzed and synthesized. Analyzing data collected, 24 diseases has been characterized; then, understanding their local names, causes of the appearance, and the epizootiological evolution. The recipes were documented, of which 94,44% were of a vegetable basis, and only 5,55% of a non-vegetable basis. Analysis of the recipes centered on their therapeutic itinerary for treating diseases; i.e.: composition, preparation and different chemical mixtures, process of administration, dosage, as well as surgical interventions. Finally, a socio-economic perspective of traditional animal healthcare structure led to a best understanding of this system.

**Key words:** ethnoveterinary medicine, pharmacopea, traditional healers, Burkina Faso.

\* Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA), B.P. 7192 Ouagadougou, Burkina Faso

\*\* FAST, Université de Ouagadougou, B.P. 7021 Burkina Faso

\*\*\* École nationale de l'élevage et de la santé animale (ENESA), B.P. 7029 Ouagadougou, Burkina Faso

## Introduction

En Afrique, l'élevage est parmi les premières activités entreprises par l'homme en vue de s'assurer une sécurité alimentaire. Les éleveurs, en contact permanent avec les animaux, ont compilé jour après jour des observations sur les plans sanitaire et zootechnique, dans le but d'améliorer leur maîtrise de la production animale.

L'ethnomédecine et la pharmacopée vétérinaires africaines, en tant qu'art et sciences issus de la pratique et des cultures africaines, constituent des produits créés, voulus et acceptés par les populations locales (BÂ, 1982). Elles se pratiquent et se transmettent au sein de la société et leur contenu demeure un patrimoine soit de la famille, soit d'un groupe social particulier du village ou de la contrée.

De nos jours, des travaux scientifiques de plus en plus nombreux et rigoureux tentent de revaloriser cet art ancestral de diagnostic et de traitement des maladies du bétail (KASONIA et ANSAY, 1994 ; MBARUBUKEYE, 1994 ; ABADOME et GEERTS, 1994 ; BOGNOUNOU, 1993).

Plusieurs millénaires de pratique quotidienne, même artisanale, ont permis d'asseoir la conviction qu'il existe des recettes fiables au sein des communautés locales (KI-ZERBO, 1994). Au Burkina Faso, la plupart des études disponibles traitent de médecine et pharmacopée humaines.

Depuis DIM-DOLOBSOM (1934), les aspects intéressant spécifiquement la pratique vétérinaire traditionnelle n'ont plus été suffisamment documentés. Pourtant, depuis plusieurs siècles, le pays est à vocation d'élevage de toutes les espèces.

La présente étude se propose d'y contribuer à travers le cas de la province du Passoré, assez représentative du plateau central du pays. Elle se situe au centre-nord du Burkina Faso, dans la zone soudano-sahélienne et est multiethnique, comprenant des agriculteurs lèla, des agropasteurs mossi et des pasteurs peul.

Il est par ailleurs établi qu'en fonction de l'ethnie et des traditions du praticien, ses connaissances de l'animal, de ses maladies et des conditions de son entretien pour une bonne production sont variables. Il importe alors de connaître l'itinéraire thérapeutique qu'ils empruntent et leurs méthodes de traitement des maladies animales afin de mieux en tirer les aspects bénéfiques.

La présente étude vise comme objectifs de mieux connaître l'approche thérapeutique dans la pratique vétérinaire traditionnelle, de recenser les syndrômes pathologiques diagnostiqués au niveau de la région et d'identifier les recettes utilisées localement pour leur traitement. Celles-ci pourraient d'une part être améliorées du point de vue hygiène et présentation et d'autre part servir comme point de départ pour des études scientifiques plus précises sur leur efficacité réelle.

## Matériels et méthodes

Au regard des objectifs définis, nous avons procédé à une enquête à double niveau, comprenant un premier sondage qui a permis de dégrossir la base de sélection, puis une enquête formelle approfondie avec le questionnaire PRELUDE (KASONIA et ANSAY, 1994). La technique d'interview semi-structuré direct a été utilisée pour administrer le questionnaire à 62 personnes-ressources appartenant aux différents groupes ethniques et professionnels de la région et de toutes catégories d'âge (tableau I et II).

**Tableau I. Structure des âges au niveau du groupe-cible**

Classe d'âge	Effectif	Pourcentage
0 - 19 ans	00	00
20 - 29 ans	03	4,8 %
30 - 39 ans	07	11,29 %
40 - 49 ans	09	14,51 %
50 - 59 ans	10	16,12 %
60 - 69 ans	33	53,22 %
Total	62	100 %

**Tableau II. Caractéristiques du groupe-cible : appartenance ethnique et alphabétisation**

		Effectif	Pourcentage
Ethnie	Mossi	44	70,97 %
	Peul	17	27,42 %
	Autre	01	1,61 %
Alphabétisation	Français	00	00 %
	Arabe	03	4,84 %
	Autre	00	00 %
	Aucun	59	95,16 %

Outre les fiches d'enquête à remplir, on a utilisé un dictaphone et un carnet-notes afin de consigner avec le maximum de fidélité le contenu des entretiens. Les données collectées ont été codifiées pour une analyse fréquentielle avec le logiciel EXCEL 5.0.

# Résultats

## Approche ethnologique du métier de vétérinaire traditionnel

L'âge moyen des personnes enquêtées est de 59 ans, avec plus de 69 % situés au dessus des 50 ans (tableau I). Dans 80 % des cas, ce savoir provient du père, tandis que pour 18 % il a été acquis auprès d'autres éleveurs praticiens. Chez les Peul en particulier, tous (100 %) affirment avoir appris de leurs pères. Les vétérinaires traditionnels mossi connaissent beaucoup plus les maladies des volailles et des petits ruminants, alors que la pathologie bovine et accessoirement ovi-caprine est l'apanage des Peul. Seuls 4,8 % de l'échantillon savent lire et transcrire en arabe, tandis que les 95,2 % sont analphabètes (tableau II). On ne note aucune femme qui exerce le métier de tradipraticien vétérinaire au sein de cette population étudiée.

## La notion de maladie

### Bases d'appellation des maladies

L'appellation du phénomène pathologique observé ou ressenti se fonde sur plusieurs éléments d'importance variable. Ainsi, dans la région étudiée, cinq bases principales permettent d'attribuer un nom : la localisation physique du syndrome (37,5 % des cas), les signes caractéristiques de la maladie (28,12 %), la ressemblance avec un objet ou un être vivant végétal ou animal dont elle prend le nom (12,5 %), la cause du mal si elle est connue (12,5 %) et le nom spécifique de la pathologie en question lorsque cela existe (9,37 %) (tableau III).

### Etiologie et épizootiologie

Les tradipraticiens distinguent quatre groupes de causes aux maladies qui frappent le bétail dans la région. Il s'agit de :

- causes alimentaires ou nutritionnelles, lorsque par exemple on est en présence de carences, d'intoxications alimentaires, de réactions allergiques suite à la consommation d'interdits, (34,37 % des maladies citées) etc. ;
- conséquence d'autres maladies distinctes (3,12 %) ;
- écologique (vents, pluies, eaux, etc.) ;
- causes inconnues : ce sont des situations où seul le constat est fait, sans aucune connaissance de ce qui a pu l'engendrer (56,26 %).

Tableau III. Syndromes pathologiques décrits par les tradipraticiens vétérinaires dans le Passoré (Burkina Faso)

Nom de la maladie en langue vernaculaire	Synonyme en médecine moderne	Espèces affectées	Syndromes	Etiologie	Période où sévit la maladie
(M) Pouregdo : Kantisi, Puceedo	Parasitisme interne (helminthiase)	Bovin, Equin, Asin, Ovin, Caprin	Maigrissement, diarrhée avec rejet de parasites, inappétence, attaque surtout les jeunes	Eau et herbes souillées	Hivernage, fin de saison sèche
(M) Pukoenga (P) Redu nawooru	constipation	Asin, Ovin, Equin	Inappétence, absence ou difficulté de défécation, fèces durs	Origine alimentaire	Toute l'année, surtout en fin de saison sèche
(M) Puwuka (P) Yatugu	Météorisation	Bovin, Asin, Equin, Ovin, Caprin	Inappétence, abdomen ballonné, dyspnée, bruit à la percussion	Origine alimentaire	Toute l'année
(M) Fukufudu (P) Bèccè	Péritonéumie contagieuse bovine	Bovin uniquement	Poils piqués, muqueuse sèche, inappétence, salivation, toux étouffée, sèche puis grasse, dyspnée avec un cou tendu, contagieuse et reste longtemps dans le troupeau	Le froid	Toute l'année
(M) Sagdo, Zanda, Zandre (P) Bambo, Bedol	Rétention placentaire	Bovin, Ovin, Caprin	Une demi journée à un jour après la mise bas : 1er cas : le placenta pend à l'entrée de la vulve et est bien visible 2e cas : le placenta reste à l'intérieur : contraction, creux du flanc toujours affaissé, météorisation, écoulement de liquide puant	Brucellose, trypanosomiase, alimentation	Toute l'année, surtout fin de saison sèche
(M) Gugare, Gulale, Puwudugu (P) Bakale	Brucellose	Bovin	Vache : avortement à partir du 5e ou 6e mois, veau meurt à la naissance, hygroma du genou, boiterie, rétention placentaire. Taureau : Hygroma, boiterie, la saillie entraîne des avortements	Eau sale	Hivernage surtout
(M) Nizabere	Maux d'yeux	Bovin, Asin, Equin, Ovin, Caprin	Congestion, larmoiement, pus, vision troublée	Venin de serpent	Toute l'année

Nom de la maladie en langue vernaculaire	Synonymie en médecine moderne	Espèces affectées	Syndromes	Etiologie	Période où sévit la maladie
(M) Masere (P) Bubal, Boira, Somere	Trypanosomiase animale	Bovin	Deux formes : - (P) Bubal cobal (trypanosomiase des animaux sauvages) plus aigue : brusque, mafile sec, poil piqué inappétence, température élevée, difficultés de défécation avec fèces dures, trouble nerveux (agitation ou ataxie) se termine le plus souvent par la mort.  (P) Bubal (M) Masere (trypanosomiase chronique) poil piqué, salivation le matin au début, alopecie débutant par la queue, animal traîne derrière le troupeau, larmolement, amaigrissement.	Humidité	Saison pluvieuse surtout
(M) Tondre, Nagtsongo, Lalogo (P) Fidel	Charbon bactérien	Bovin	Ataxie ou marche peu, poil piqué, salivation, température élevée ; se confirme sur le cadavre rate, hypertrophiée, gratte la main au contact du sang, viande noire	Herbe et eau de début hivernage	Début hivernage
(M) Banko, Naone (P) Koengel	Charbon symptomatique	Bovin	Boiterie et inflammation à l'un des membres, inappétence ; au toucher : membre chaud et on peut entendre des crépitations (comme des feuilles sèches que l'on presse)	Eau sale	Début et fin hivernage
(M) Zuzabre	Pasteurellose (bovine et ovine)	Bovin, Ovin, Caprin	Poil piqué inappétence, hyperthermie, jetage, diarrhée ; chez les jeunes souvent : agitation, cris, puis ataxie puis ataxie et mort	Alimentation	Début hivernage et pendant le froid
(M) Zilemde	Fièvre spléneuse	Bovin	Salivation, inappétence à anorexie, splétes dans la bouche, langue surtout et autour des sabots	Eau sale	début saison sèche
(M) Zingere	Mal de garrot	Asin	Inflammation du garrot, douleur à la pression (l'âne s'affaisse), fréquente chez les adultes	inconnue	Toute l'année
(M) Korogo	Palatite ou Lampas	Asin	Inappétence à l'anorexie, préhension mais pas de mastication, se confirme à l'ouverture de la bouche	inconnue	Toute l'année

Nom de la maladie en langue vernaculaire	Synonymie en médecine moderne	Espèces affectées	Syndromes	Etiologie	Période où sévit la maladie
(M) Burgundi	Clavelée ou ectyma contagieux	Ovin , Caprin	Deux cas : -Forme de croûtes sur le museau puis tout le corps -Formation de croûtes limitée au museau	Inconnue	Saison pluvieuse et froide
(M) Waafu, (P) Mboddi	Morsure de serpent	Toutes espèces animales	Inflammation de la partie mordue, souvent épistaxie et saignement de la muqueuse buccale et des cicatrices du corps, oedèmes déclives avec signe du godet.	Serpent	Toute l'année hivernage surtout
(M) Baniaga	Cysticercose	Porcin	Sur l'animal vivant présence de points blanchâtres comme des grains de sorgho blanc sur la langue	Inconnue	Toute l'année
(M) Soamba		Asin	Raideur, oreilles dressées, anorexie, immobilité, absence de tremblements musculaires	Inconnue	Toute l'année
(M) Potabende (P) Yiare		Bovin	Peau du dos uniquement sèche et bien adhérente à la chair, station debout permanente, inappétence, parfois météorisation	Inconnue	Toute l'année
(M) Tanturi		Asin	Alopécie du poitrail, puis tout le corps, avec des démangeaisons provoquant des grattages et des lésions. Inappétence, amaigrissement, parfois diarrhée.	Inconnue	Toute l'année
(M) Saanga	Diarrhée alimentaire	Asin, Volaille	-Fecès liquides sans parasites ni amaigrissement -Diarrhée après consommation de termites trop grasses	Alimentaire	Toute l'année
(M) Nonkumun	Pseudo- peste aviaire	Volaille (poules)	Prostration ailes pendantes, gros jabot, soif intense, diarrhée jaunâtre, forte mortalité des jeunes comme adultes	Eau sale	Pendant la chaleur
(M) Zogola Nozogola	Variole aviaire	Volaille (poules)	Abattement, appétit capricieux, nodules sur le pourtour du bec mortalité surtout des jeunes	Inconnue	-
(M) Nosaili, Nokabse	Parasitisme externe	Volaille	Parasites visibles sur le corps des oiseaux	Parasites externes (dermanisses, poux)	Toute l'année

Légende. (M) : en langue mooré, Mossi ; (P) : en langue fulfuldé des Peul, ? = Non déterminé

Sur le plan épizootiologique, certaines maladies telles que les charbons (bactérien et symptomatiques), la trypanosomose et le parasitisme sont très bien connues du point de vue des prévalences saisonnières, de la contagiosité et même du pronostic.

### **Les principaux syndrômes pathologiques affectant le bétail de la région**

L'enquête a permis de recenser au total 24 syndrômes identifiés par les soignants. Les appellations sont transcrites en langue « mooré » (M) ou « fulfuldé » (P) selon l'ethnie du tradipraticien. Une approche comparative a permis de rechercher les concordances avec les affections connues sur le plan médical moderne.

### **Les remèdes utilisés pour les traitements**

Plus de 94 % des recettes évoquées sont composées exclusivement de végétaux. Elles peuvent être monospécifiques ou associées à plusieurs espèces, voire divers genres et sous diverses formes pour aboutir aux produits médicamenteux (tableau IV). Les produits non végétaux (animaux ou minéraux) représentent 5,55 % des prescriptions.

Les principales parties végétales utilisées dans la préparation des médicaments sont : l'écorce (37,25 %), les feuilles (20,58 %), les fruits et graines (14,70 %), les racines (11,76 %) et les nœuds et autres fleurs, tiges (15,71 %). Les formes des préparations les plus rencontrées sont par ordre : les macérations (53,7 %), les décoctions (15,75 %), les poudres (11,11 %) et les pommades à base de beurre de karité ou de lait (1,10 %).

Au niveau du mode d'administration du traitement, c'est la voie orale qui prédomine avec plus de 70 % des cas évoqués. On rencontre néanmoins d'autres procédés tels que le lavement, l'inhalation, la voie per cutanée, les instillations nasales, oculaires ou auriculaires. Il convient également de citer l'existence des rebouteux, pour les cas de fractures osseuses et les interventions chirurgicales classiques (coup de cornes, blessures ouvertes, etc.) ou gynéco-obstétricales lors des non délivrances et des extractions fœtales. Pour les cautérisations, c'est le bois du Karité (*Butyrospermum paradoxum ssp parkii*) (*Sapotaceae*) qui est utilisé pour faire le feu servant à chauffer la lame.

Quant au rythme d'application du traitement, il est variable en fonction de la recette et de la gravité de l'affection. Dans l'ensemble, 62 % des prescriptions sont à répéter au moins deux fois et 38 % en application unique, pour escompter la guérison.

Tableau IV. Recettes décrites par les tradipraticiens vétérinaires du Passoré

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Puregdo: Kantsi, pubeedo	Parasitisme interne (helminthiase)	Toutes espèces	(M) Silsako	Non déterminé	Feuilles pilées mélangées à l'aliment	Per os Manger en une fois
		Asin, Equin	(M) siiga	<i>Anogeissus leiocarpus</i> (Combretaceae)	Fruit, aliment, sel	Per os en une fois
		Asin	(M) Kuka	<i>Khaya senegalensis</i> (Meliaceae)	Ecorce, piler, macérer, eau	Lavement en une fois
		Asin, Equin	(M) Kaore	Non déterminé	Eau, boisson	Boire en une fois
		Asin, Equin, Bovin	(M) Mugunuga	<i>Ziziphus mauritiana</i> (Rhamnaceae)	Racines, macérer, eau	Lavement une fois par jour pendant deux jours
		Asin	(M) Randga, Randiga	<i>Combretum micranthum</i> (Combretaceae)	Feuilles, piler, eau	Lavement en une fois
		Toutes espèces	(M) zigdzika	Non déterminé	Feuilles, décoction, eau	Per os une fois
		Asin, Equin, Bovin	(M) Noraogo kumba	Non déterminé	Fruit, piler, décoction, eau	Lavement en une fois
(M) Fakroenga (P) Reedu, sawooru	Constipation	Asin	(M) Koturmuka ou Ponsemporgo	<i>Sterculia setigera</i> (Sterculiaceae)	Fruit brûler, écraser, eau, sel	Per os une fois par jour pendant 3-7 jours
		Asin, Equin	(M) Kalogo	Soumbala	Piler, faire des boules, eau, piment	Per os, avaler en une fois
		Bovin	(M) Kankare	Tige de mil ou sorgho	Tige, brûler, filtrer, eau	Lavement en une fois

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Fawuka (P) Yutagu	Météorisation	Toutes espèces	(M) Zinkrom	Potasse liquide à base de tige de mil ou de sorgho	Tige brûler, filtrer, eau	Per os en une fois
		Ovin, Caprin	(M) Rokama	Dépôt de suie dans la cuisine	Mélanger eau	Per os en une fois
		Bovin, ovin, Caprin	(M) Kaongo ou Aonga	<i>Daniella oliveri</i> (Meliaceae)	Ecorce, décoction, eau	Per os ou lavement en une fois
		Toutes espèces	(M) Pusga ou Pusaga	<i>Tamarindus indica</i> (Caesalpinaceae)	Fruit, macérer, eau	Per os en une fois
		Bovin	(M) Waango	<i>Striga hermonthica</i> (Scrophulariaceae)	Ensemble décoction, eau	Lavement en une fois
		Bovin, Ovin, Caprin	(M) Bilalga	Non déterminé	Macérer, eau	Per os en une fois
(M) Falfado (P) Bécé	Péritricumonie contagieuse bovine	Bovin	(P) Ufo, Karego (*)	Non déterminé	Fendre, macérer 7 jours, eau	Per os une fois / jour pendant 3 jours
(M) Sagdo ou Zanda ou Zanche (P) Bambo ou Bedi	Rétention placentaire	Bovin, Ovin, Caprin	(M) Lolengo	<i>Leptodepis hastata</i> (Asteraceae)	Racines, brûler, écraser, eau Feuilles et tiges, décoction ou macérer, eau, sel	Per os une fois / jour pendant 2 jours
			(M) Gunga	<i>Cela pentandra</i> (Bombacaceae)	Feuilles ou écorces pilés, macérer, eau, sel	Per os une fois / jour pendant 2 jours
			(M) Tansaiga	Non déterminé	Ecorce, piler, macérer, eau, sel	Per os en une fois
			(M) Vonka ou Vonka (P) Buholi	<i>Bombax costatum</i> (Bombacaceae)	Feuilles pilés, eau	Per os une fois / jour pendant 2 jours

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Sagdo (suite)			(M) Toega	<i>Adansonia digitata</i> ( <i>Bombacaceae</i> )	Ecorce ou feuilles, décoction, eau	Per os en une fois
			(M) Bito	<i>Hibiscus sabdariffa</i> ( <i>Malvaceae</i> )	Graines, écraser, macérer, eau	Per os en une fois
			(M) Bundu	<i>Ceratosthema sesamoides</i> ( <i>Pedaliaceae</i> )	Ensemble, piler, eau	Per os en une fois
			(M) Lumesga	Non déterminé	Racines, piler, macérer, eau	Per os en une fois
			(M) Yoiga	<i>Grewia bicolor</i> ( <i>Tiliaceae</i> )	Ecorce, piler, macérer, eau	Per os en une fois
			(M) Kazbega (P) Bayeri	Sorgho rouge	Grains ou épi entier	Per os
(M) Gugare ou Gugale ou Puwudngu (P) Bakale	Brucellose	Bovina	(M) Wilenwiiga	<i>Guiera senegalensis</i> ( <i>Combretaceae</i> )	Nœuds sur les tiges, brûler, écraser, eau	Per os en une fois / jour en 3 jours
			(M) Benga	<i>Vigna unguiculata</i>	Graines, écraser, eau, sel	Per os en une fois
			(M) Sunsutiga + Voaka-Welba	<i>Dichrostachys cinerea</i> ( <i>Mimosaceae</i> )	Ecorce + Welba (M), décoction dans l'eau + du lait de vache	Per os en une fois le matin
			(M) Kieglga	<i>Balanites aegyptiaca</i> ( <i>Balanitaceae</i> )	Nœud sur les tiges, brûler, écraser, eau, sel	Per os et badigeonner hygroma 1 fois / jour en 3 jours
			(M) Paranga (P) Ganko	Non déterminé	Feuilles, décoction, eau	Per os en une fois

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonyme en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Masere (P) Bubai ou Boira ou Somere	Trypanosomose animale	Bovin	(M) Noabraogo (P) Edi gori	Non déterminé	Ecorce, décoction, eau	Per os ea une fois
	Trypanosomose animale (suite)		(M) Aonga + Kuka(P) Gebare + Kaye	<i>Daniella oliveri (Meliaceae)</i> + <i>Khaya senegalensis(Meliaceae)</i>	Ecorce, secher, piler + sel	Per os mélangé à un aliment 1 fois / jour
			(M) Wanngango	Pain de singe	Macérer, eau, sel	Per os une fois/ jour pendant 7 jour
			(M) Gunga	<i>Ceiba pentandra (Bombacaceae)</i>	Feuilles, décoction, eau	Per os en une fois
			(M) Kurware + Wardega (P) Wudo seko + Kiamkiam	<i>Cymbopogon giganteus (Poaceae)</i>	Racine, décoction, eau	Per os ea une fois
(M) Taondre ou Nagtaonga ou Ialogo (P) Pidel	Charbon bactérien	Bovin	(M) Wilenwiiga + Babagme	<i>Guisiera senegalensis (Combretaceae)</i> + non déterminé	Racine, macération dans de la potasse liquide	Per os ea une fois + quelques gouttes dans les narines
		Bovin	(M) Kieglega (P) Tarré	<i>Balanites aegyptiaca (Balanitaceae)</i>	Racines des jeunes pousses, macérer dans unealebasse neuve	Per os 2 fois / jour pendant 7 jours
	Viande charbonneuse	Homme	M) Noabaga ou Noabega	<i>Sclerocarya birrea (Anacardiaceae)</i>	Ecorce, cuir avec la viande charbonneuse, laisser refroidir	L' homme peut consommer sans danger
(M) Banko (P) Koengai	Charbon symptomatique	Bovin	(M) uka + Leenga	<i>Khaya senegaensis (Meliaceae)</i> + <i>Ximenia americana(Olacaceae)</i>	Ecorce, macération, eau ,alebasse neuve	Per os en une fois
			(M) Roanga	<i>Parkia biglobosa (Mimosaceae)</i>	Racine, décoction, sel,eau	Per os en une fois

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Zuzabere	Pasteurellose Bovine et Ovine	Bovin	(M) Kseglega weiba	<i>Tepisanter</i> (Loranthaceae) sur <i>Balanites aegyptiaca</i> (Balanitaceae)	Feuilles, piler, sel	Per os en une fois
		Ovin, Caprin	(M) Kankalga	<i>Azadirachta indica</i> (Mimosaceae)	Ecorce, piler, macérer, eau	Per os en une fois / jour pendant 3 jours
(M) Zilemde	Fièvre aphteuse	Bovin	(M) Bagandé + Kuka + Garga	<i>Piliostigma reticulatum</i> (Celastraceae)+ <i>Khaya senegalensis</i> (Meliaceae) + <i>Lanchoarpus cyanescens</i> (Fabaceae)	Feuilles + écorce + racine, décoction, eau	per os en une fois
			(M) Siido	Miel	Non déterminé	Externe, Badigeonner la bouche 1 fois tous les 2 jours
(M) Wafo (P) Mboddi	Morsure de serpent	Toutes espèce	(M) Zamenega (P) Kedi	<i>Acacia macrostachya</i> (Mimosaceae)	Feuilles, piler mélanger à l'eau	Per os et externe, boire et badigeonner la morsure en 1 fois
			(P) Totemdembeli	Non déterminé	Feuilles, piler, eau	Per os et externe, boire et badigeonner la morsure en une fois
(M) Beninga	Cysticercose	Porcin	(M) Zankoom	Potasse liquide à base de tiges de mil ou de sorgho	Non déterminé	Per os mélanger à un aliment en une fois / jour pendant 2 jours

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Nonsounga ou saangpelega	Non déterminé	Poule	(M) Taanga + gaaka	<i>Butyrospermum parkii</i> (Sapotaceae) + <i>Diospyros mespiliformis</i> (Ebenaceae)	Ecorce + fruit, racine, écraser, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Noega	<i>Pterocarpus erinaceus</i> (Fabaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Zaanga	<i>Acacia albida</i> (Mimosaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Nosbraogo	Non déterminé	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Kieglega	<i>Balanites aegyptiaca</i> (Balanitaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Taanga + Kagdega	<i>Butyrospermum parkii</i> (Sapotaceae) + <i>Detarium microcarpum</i> (Caesalpinaceae)	Ecorce + fruit, piler, macérer	Per os à volonté

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = moré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Nonsanga (suite)			(M) Kipare	<i>Capsicum frutescens</i> (Solanaceae)	Graine	Per os 2 à 3 graines / poule
			(M) Noabga	<i>Sclerocarya birrea</i> (Anacardiaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Kagdega	<i>Detarium microcarpum</i> (Caesalpinaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Roanga	<i>Parkia biglobosa</i> (Mimosaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Noega + Roanga	<i>Pterocarpus ericenaus</i> (Fabaceae) + <i>Parkia biglobosa</i> (Mimosaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Kieega	Non déterminé	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Kamsongo	<i>Ficus gnaphalocarpa</i> (Moraceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Gonpelega	<i>Acacia radiana</i> (Mimosaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
			(M) Kundriyengo	<i>Boswelli dalzielii</i> (Meliaceae)	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté

Pathologie		Espèces affectées	Plantes ou produits utilisés		Mode de préparation (organe, préparation, association)	Administration (voie, quantité, rythme)
Noms vernaculaires M = mooré P = peul	Synonymie en médecine moderne		Noms vernaculaires	Noms scientifiques ou sous produits utilisés		
(M) Nonkum	Pseudo- peste aviaire	Poule	(M) Randga ou Randiga + Taanga + Kamsaongo	<i>Combretum micranthum</i> (Combretaceae)+ <i>Butyrospermum parkii</i> (Sapotaceae) + <i>Ficus gnaphalocarpa</i> (Moraceae)	Ecorce, sécher, piler	Per os dans l'eau de boisson à volonté
			(M) Sabraogo	Non déterminé	Ecorce, macérer, eau	Per os à volonté
(M) Nosili ou Nokabse	Parasitisme externe	Volaïlle	(M) Zeakoom + Moakam	Potasse liquide + Beurre de karité	Mélanger à quantité égale	Badigeonner le corps en une fois

Légende. (M) : en langue mooré, Mossi ; (P) : en langue fulfuldé des Peul.

## Discussions

### Aspects ethnologiques et genre en ethnomédecine vétérinaire

Nos résultats corroborent ceux obtenus par MBARUBUKEYE (1994) au Rwanda en ce qui concerne le critère d'âge des tradipraticiens vétérinaires, confirmant les propos de KI-ZERBO (1994) à savoir qu'en Afrique, les possesseurs des savoirs traditionnels sont essentiellement des personnes âgées. Par ailleurs, l'oralité est un des traits majeurs de cette science endogène basée sur la pratique quotidienne des soins aux animaux depuis des millénaires. Le fait que moins d'une personne ressource sur dix parmi celles interrogées ne sait ni lire ni écrire dans aucune langue est une illustration éloquente (BENIÉ, 1982 ; BÂ, 1991 ; GUISSOU, 1997). Mais cela n'en réduit aucunement la pertinence, l'efficacité et surtout la fonctionnalité de ces savoirs pour leurs utilisateurs éleveurs (KI-ZERBO, 1994). C'est ce qui explique sa très large utilisation actuelle dans la plupart des villages de l'arrière pays et justifie en même temps son mode de transmission essentiellement vertical de père en fils. L'absence de femme en tant que tradithérapeute vétérinaire à travers cette étude relève à notre avis plus des séquelles du système culturel en vigueur que de la réalité. Comme le rapportent Mc CORKLE et MATHIAS MUNDY (1992), certains actes thérapeutiques tels ceux relevant de la gynécologie et de la lactation sont leur apanage dans certaines régions.

Sur le plan ethnique, on trouve des vétérinaires traditionnels dans pratiquement toutes les ethnies ; la spécialité étant en général intimement liée à l'espèce qu'élève le plus chaque groupe social. En Afrique de l'Ouest, comme le relèvent MATHIAS MUNDY et Mc CORKLE (1991) et BÂ (1994), les maladies bovines sont la spécialité des éleveurs peul nomades, tandis que les pathologies aviaire et porcine sont plutôt traitées par les agriculteurs éleveurs sédentaires. Selon DIM-DOLOBSOM (1934) les mossi disposeraient de nombreuses recettes pour la pathologie équine, du fait du rôle de cette espèce dans l'organisation de la société traditionnelle (chefferie, armée, etc.).

### La notion de maladie en médecine vétérinaire traditionnelle

La grande diversité des bases d'appellation traditionnelle des maladies animales est étroitement liée à la notion de maladie elle-même. En réalité et pour la plupart des affections recensées, il s'agit plus de signes cliniques descriptifs, parfois un seul, que d'une entité morbide au sens scientifique du terme (MBARUBUKEYE, 1994 ; GUISSOU, 1997). Cette approche méthodologique de la démarche médicale traditionnelle semble constante quelque soit l'ethnie ou la région d'origine du praticien vétérinaire, d'où sa grande utilité pour transcender l'espace géographique et ethno-linguistique ; et cela vaut tout particulièrement pour la plupart de nos pays où l'absence d'un substrat écrit commun des connaissances endogènes est très marquée. Avec une bonne description des symptômes, le message est assez aisément perçu et compris.

### Les principales maladies du cheptel de la région

Il transparait des résultats de cette étude que les affections les plus citées et les mieux décrites et soignées sont celles de la sphère gastro-intestinale. Cette prédominance de la pathologie digestive telle qu'évoquée par les vétérinaires traditionnels, rejoint les résultats scientifiques rapportés par plusieurs auteurs ayant utilisé l'approche scientifique (TEMBELY *et al.*, 1994).

Il existe également des maladies bien connues au plan clinique et épidémiologique, mais dont les tradipraticiens affirment n'avoir aucun remède. Cela est également rapporté par BÂ (1994) et KIZERBO (1994) qui l'expliquent par la méconnaissance de l'« infiniment petit » (microbe, virus, bactérie). Ce sont des situations que l'on rencontre lorsqu'il s'agit de maladies infectieuses virales ou bactériennes. La solution est en général recherchée dans les approches mystiques magico religieuses qui sont appelées au secours des tâtonnements biologiques afin de conjurer le mal.

## **Les médicaments en ethnopharmacopée vétérinaire**

Les éléments utilisés dans la composition des recettes médicamenteuses sont pour la plupart tirés de la flore du terroir. Il n'est apparu aucune confusion au niveau des tradithérapeutes quant à l'identification des différentes plantes. De même, comme le souligne bien BOGNOUNOU (1993), ils en savent plus qu'on ne le soupçonne en matière d'écologie et biologie végétales. L'usage majoritaire des feuilles et des écorces l'illustre bien, ce qui s'explique notamment par le fait qu'ils savent que c'est au niveau de ces organes que se concentrent les substances actives. Par ailleurs, ces parties végétales se récoltent, se préparent et se conservent assez aisément, tout en étant disponibles tant que la plante vit.

En ce qui concerne les voies d'administration, nos observations rejoignent celles de BÂ (1994) et CIHYOKA (1994) qui soulignent que l'inexistence des voies injectables est la conséquence non seulement de l'ignorance ou de l'inexistence des instruments (seringues et aiguilles notamment) en usage dans la médecine vétérinaire moderne, mais également du conditionnement habituel des médicaments bruts traditionnels.

## **Socio-économie du système traditionnel de soins vétérinaires**

L'analyse de la structure de ce système révèle une différence très nette par rapport à la médecine vétérinaire moderne où de plus en plus, la loi demande - offre et la règle du profit maximum sont en voie de conduire à des situations de déséquilibre prix-efficacité. L'on a pu remarquer que pratiquement tous les soignants traditionnels prestent gratuitement ou demandent tout au plus un cadeau symbolique (poulet, cola, piécette, etc.). Cela s'explique par le fait que ce métier s'exerce en priorité pour la communauté dont le tradipraticien est issu, en tant que sa contribution au sein d'un système social où chacun donne son apport selon ses compétences et bénéficie en retour de celui des autres.

Du fait de cette adéquation des prestations techniques avec la culture et l'organisation sociale du terroir et du faible pouvoir d'achat relatif des paysans au regard du renchérissement des spécialités, on peut estimer que le système traditionnel de soins vétérinaires est un allié précieux pour le développement des productions animales au niveau des confins de l'arrière-pays.

## Conclusion

Cette étude qui avait pour objectifs de mieux connaître les bases de la pratique traditionnelle des soins de santé animale dans la région du plateau central, a permis de mettre en évidence un bon potentiel exploitable en complément des prestations des services techniques classiques. Cependant, pour mieux valoriser cet apport, il serait pertinent d'orienter les actions futures vers les points suivants :

- élargir ce type d'enquêtes à d'autres régions et populations afin que la triangulation dans l'analyse des résultats permette de dégager les premières concordances entre différents praticiens ;
- mettre au point des formes hygiéniques et des présentations appropriées pour une utilisation plus sécurisante des médicaments retenus, en attendant la vérification expérimentale ;
- engager des recherches pour la validation expérimentale de l'efficacité et de l'inocuité des recettes proposées par des analyses pharmacotoxicologiques, phytochimiques et biocliniques.

D'ores et déjà, il semble opportun que les tradipraticiens vétérinaires s'organisent de manière formelle pour permettre de pallier l'absence de structures étatiques ou privées de soins vétérinaires dans certaines zones reculées du pays. Une bonne structuration, des sessions de formation et de concertations régulières ainsi qu'une identification des spécialités de chacun, permettraient aux tradipraticiens de mieux apporter leur contribution à la consolidation de la santé du cheptel.

## Références bibliographiques

**ABADOME F., GEERTS S., 1994.** Ambrosia maritima L. : connaissances actuelles et perspectives "In": Kasonia K. et Ansay M. ; Ed. Presses Univ. Namur/CTA/ACCT p. 299-303.

**BÂ A.S., 1982.** L'art vétérinaire en milieu traditionnel africain. Ed. ACCT. p 71

**BÂ A.S., 1994.** L'ethnomédecine vétérinaire Africaine. "In" : Kasonia K. et Ansay M. ; Ed Presses Univ. Namur/CTA/ACCT. p 41-56.

**BENIE T., 1991.** Effet d'extraits de plantes utilisées traditionnellement en Côte d'Ivoire sur les mécanismes de régulation de la reproduction de la rate. Thèse Doct. es Sci. Univ. Rennes/Abidjan 157 p.

**BOGNOUNOU O., 1993.** Réflexion sur les thérapeutiques traditionnelles en soins de santé animale et état des connaissances ethnobotaniques au Burkina Faso. Comm. Séminaire Interafricain sur l'ethnopharmacopée vétérinaire 15-22 avril Ouagadougou-Burkina Faso.

**CIHYOKA A., 1994.** Expérience en pharmacopée vétérinaire traditionnelle au Bushi (Zaïre) "In": Kasonia K. et Ansay M., métissages en santé animale de Madagascar à Haïti ; Ed. Presses Univ. Namur/CTA/ACCT. p 267-274.

**DIM-DOLOBSOM A.A., 1934.** Les secrets des sorciers noirs. Lib. E. Nourry-Paris pp 254-271

**GUISSOU P., 1997.** Médecine moderne et médecine traditionnelle : place de la recherche. Comm. Symposium RNES 3-7 février. Ouagadougou.

**KI-ZERBO J., 1994.** Savoirs, savoir-faire et développement endogène en Afrique. "In" : Kasonia K. et Ansay M. Presses Univ. Namur/CTA/ACCT. p 31-39.

**KASONIA K., ANSAY M., 1994.** Métissages en santé animale de Madagascar à Haïti. Ed. Presses Univ. Namur/CTA/ACCT. 396 p.

**Mc CORKLE C.M., MATHIAS-MUNDY E., 1992.** Ethnoveterinary medicine in Africa. Africa 62 (1) : 59-89.

**MATHIAS E., Mc CORKLE C.M., 1991.** Paraveterinary healthcare : what the literature shows. Annual meeting of American Anthropological Association oct 20 - nov. 4 - Chicago

**MBARUBUKEYE S., 1994.** La recherche sur la médecine vétérinaire traditionnelle au Rwanda. "In": Kasonia K. et Ansay M. ; Ed. Presses Univ. Namur/CTA/ACCT.

**TEMBELY S., LAHLOU-KASSI A., SOVANI S., REGE E.O., BAKER R.L., MUKASA-MUGERWA E., 1994.** Small ruminant management practices and control of helminthosis under traditional production system in the cool Ethiopian highlands. "In" : Proc. 3rd biennial conf. of Afr. SRNET 5-9 December Kampala-Uganda. p 149-157.

**VON MAYDELL H.J., 1983.** Arbres et arbustes du Sahel. Ed Eschborn p 531.